

Zeitschrift: Schweizer Revue : die Zeitschrift für Auslandschweizer
Herausgeber: Auslandschweizer-Organisation
Band: 3 (1964-1965)
Heft: 12

Rubrik: Le premier août en Belgique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MANIFESTE DU GROUPE D'ETUDES HELVETIQUES DE PARIS

« Au-dedans et au-dehors des vallées et à leurs propres frais ».

Alliance perpétuelle des Confédérés de 1291.

Les Suisses résidant à l'étranger trouvent de plus en plus, dans leur état d'expatriés, l'occasion de réfléchir à la situation de leur pays.

Confrontés aux courants de pensée, aux forces politiques, économiques et sociales qui modifient le monde, ils s'interrogent sur la façon dont la Suisse accueille ces mouvements, comment elle y réagit, comment éventuellement elle contribue à les enrichir ou à les orienter selon son propre génie. Toutefois, il n'apparaît pas évident que, sur ces eaux agitées, la Suisse conserve la totale maîtrise de son destin.

Notre pays fut cité parfois dans le passé pour le civisme de ses citoyens et l'exemple d'une communauté politique harmonisant trois cultures différentes. Hier, à l'heure du péril, quand l'Europe était en proie au déchirement, la Suisse retrouvait d'instinct le sens de sa cohésion et de sa vocation. Aujourd'hui, dans la paix et l'abondance, au sein d'une Europe qui se construit, elle éprouve des difficultés à donner à cette cohésion et à cette vocation, une définition nouvelle.

Raison de juger :

Suisses de Paris, ou d'ailleurs dans le monde, nous témoignons par la nature même des préoccupations qui nous animent, notre filial attachement au pays. Ne pouvant pas encore exercer nos droits civiques, nous gardons le droit d'exercer notre jugement. En jugeant la Suisse, c'est nous que nous jugeons, car la Suisse est ce que nous sommes, comme elle peut être demain ce que nous voulons qu'elle soit.

D'un premier regard sur nous-mêmes apparaît la menace d'un goût toujours plus vif pour le « confort moral ». Ce confort laisse peu d'obstacles aux progrès insidieux du matérialisme. L'affaiblissement du sens civique en est une des conséquences.

Raison de craindre :

Il existe une « bonne conscience » helvétique, acquise à bon compte et que nourrit le spectacle des réussites matérielles. Elle tend à nous rendre plus sévères pour les autres que pour nous-mêmes. Tout se passe comme si la prospérité était une conseillère trop flatteuse qui cache nos faiblesses, diminue notre humilité et favorise l'auto-satisfaction au détriment de l'autocritique.

Enclins à attribuer des réussites au mérite alors qu'elles doivent souvent beaucoup à la chance, nous sommes également menacés de perdre de vue la vraie finalité de notre destin, tel qu'il fut défini par les premiers bâtisseurs de notre pays; un bonheur fondé sur des valeurs morales et une liberté qui ne peut vivre que par l'esprit.

Car, à côté des conquêtes matérielles et de toutes les réalités chiffrables, il apparaît que l'esprit est loin de trouver toujours son compte. Il n'est pas évident que notre progrès spirituel aille de pair avec notre progrès matériel. C'est à cet égard que l'on peut parler d'une « ambiguïté suisse ».

Raison d'être :

Où va la Suisse ? Où allons-nous ? Que voulons-nous ? Quelles forces nous entraînent ? Quelles pensées nous guident ? Quelle forme et quelle place devons-nous chercher à prendre dans l'Europe en construction ? Telles sont quelques-unes des interrogations qui se posent aujourd'hui à notre conscience. Ces questions sont généralement peu posées. Quand elles le sont, les réponses demeurent fragmentaires et parfois contradictoires. Nous avons peu de goût pour les vrais débats. Nous vivons sur des acquis, en négligeant les mises à jour. Nous sommes plus disposés à suivre notre destin qu'à le précéder pour le conduire. Dans ce manque d'intérêt général pour les grands problèmes, dans cette « inéquation » de la Suisse au monde, nous voyons ce que l'on pourrait appeler « l'irréalité suisse ».

(Suite et fin dans le prochain Courrier)

DECES DU PASTEUR PAUL WYSS

Lors de leur séance du 13 juin 1964, les Présidents et Délégués des Sociétés suisses en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg, ont rendu hommage à la mémoire du Pasteur Paul Wyss, décédé à Liège le 15 avril dernier après une carrière pastorale entièrement consacrée à la Belgique. Il fut en effet pasteur de l'Eglise de Seraing de 1911 à 1949, puis professeur de religion jusqu'en 1954. Mais le Pasteur Wyss s'était aussi acquis des titres de reconnaissance auprès de la colonie suisse en Belgique, dont il s'occupa à resserrer les liens avec beaucoup de dévouement. Président de la Société suisse de Liège de 1923 à 1939, il avait accepté de présider la Fédération des sociétés suisses en Belgique et d'assurer la parution dès 1934 du premier « Bulletin Suisse », avec la collaboration de plusieurs compatriotes. La commission de rédaction du « Courrier Suisse » se fait l'interprète de toute la communauté suisse de Belgique et du Grand-Duché en s'associant à l'hommage de reconnaissance rendu à l'activité du regretté Pasteur Wyss comme citoyen de la cinquième Suisse.

LE LECTEUR ET L'EXPO 64

Au moment où ces lignes paraîtront, l'Expo '64 sera sur le point de fermer ses portes. Nombre d'entre nous auront passé par Lausanne en moissonnant une foule d'impressions aussi vives qu'originales sur cette exposition si diverse et pourtant guidée par un seul thème. A-t-elle atteint son but ? A-t-elle fait réfléchir les Suisses ? Les étrangers ne s'y sont-ils pas trouvés dépayés ? Quelques questions parmi tant d'autres.

Nous serions heureux de connaître l'opinion de nos lecteurs. Ecrivez-nous, faites-nous part de vos réflexions afin que nous puissions publier dans les prochains numéros la quintessence de vos commentaires.

Réponses à envoyer si possible avant le 21-11-64 au Courrier Suisse, 3, rue Philippe-le-Bon, Bruxelles 4.

Le groupe de travail des sociétés suisses en Belgique cherche la collaboration, quelques heures par semaine,

d'UNE PERSONNE de bonne volonté

pour divers travaux de secrétariat.

Prière de s'adresser à M. A. W. Klopfenstein, 26, Bd Brand Whitlock, Bruxelles 4, tél. 33.67.57.

LE PREMIER AOUT EN BELGIQUE

La fête nationale s'est déroulée dans toute la communauté suisse de Belgique, sous l'égide des sociétés locales. Nous vous donnons ci-après les comptes rendus qui nous sont parvenus.

A LIEGE. C'est dans le cadre du restaurant « Au Cygne d'Argent » que la Société suisse de Liège réunit la colonie suisse. Le Président, M. Jeanneret, remercia les membres présents et tint à souligner la double nationalité des compatriotes réunis : la nationalité suisse d'abord, mais aussi la belge, par amitié. Il lut ensuite le message du Président de la Confédération et c'est dans l'euphorie que la soirée se termina, sous le drapeau rouge à croix blanche.

A BRUXELLES. Notre Ambassadeur, M. Jean-Louis PAHUD, a réuni la Colonie suisse de Bruxelles en sa résidence le samedi après-midi, nous permettant de passer quelques heures sur ce petit morceau de terre helvétique dans la « capitale de l'Europe ».

En soirée, l'UNION SUISSE DE BRUXELLES avait organisé la fête traditionnelle. Après l'allocation de bienvenue du président, M. Roger Girod, l'Ambassadeur apporta le message officiel de nos autorités, message dont le caractère très actuel impressionna vivement l'auditoire. Après avoir transmis le salut et les vœux du Conseil Fédéral, M. J.-L. Pahud rappela que le serment du Grütli est resté notre fil conducteur, et que rien jusqu'ici ne l'a rompu. Aujourd'hui cependant plusieurs questions viennent à l'esprit : « Où sommes-nous ? Où allons-nous ? » et l'Ambassadeur souligne que l'Exposition nationale nous invite justement à méditer et à nous interroger. Comme l'a dit le Conseiller Fédéral Wahlen « l'Expo 64 a consciemment renoncé à glorifier notre histoire ». L'exposition, déclare M. Pahud, « veut réunir des millions de citoyens suisses en une Landsgemeinde de la méditation ».

Malgré la vague de prospérité économique, un malaise plane sur notre pays. Pendant la dernière guerre, le sentiment de solidarité

nationale fut plus fort que jamais et la cohésion du peuple suisse le rendait prêt à faire face à la crise d'après guerre que l'on annonçait. Mais, à la place de cette crise, la Suisse fut submergée par une vague de prospérité à laquelle personne n'était préparé. Sur le plan national, on ajourna l'exécution de nombreux travaux publics, en prévision du chômage attendu, si bien qu'il fallut commencer, au cours des dernières années, à rattraper ce retard. Pensons à la construction de logements, d'hôpitaux et de routes, à l'épuration des eaux usées, au développement de l'enseignement, etc. Ces retards, conjugués à l'excédent de la demande en biens de consommation, ont conduit à la surchauffe économique qui préoccupe tant nos autorités à l'heure actuelle. Répercussion de cet état de chose sur le plan spirituel, si bien que la devise « un pour tous, tous pour un » qui caractérisait la mentalité suisse lors de la guerre pourrait se traduire maintenant par « chacun pour soi ».

L'amélioration des conditions de salaires a créé des besoins nouveaux, soutenus par une propagande raffinée, si bien que l'on en arrive à « chercher le bonheur là où il est impossible de le trouver ».

Le malaise économique et social se transpose sur le plan politique en se manifestant par le doute, la critique et bien souvent l'abstention électorale. « La conjoncture nous a dépassés, les limites de ce qui est raisonnable ont été franchies dans l'expansion de notre économie. » N'oublions pas que tous ne bénéficient pas de cette haute conjoncture; la situation matérielle des rentiers, des agriculteurs, des écrivains, professeurs, poètes, par ex. est loin d'être adaptée à celle des autres couches de la population.

Cette situation a amené nos autorités à prendre diverses mesures pour freiner le développement excessif de la conjoncture, entre autres :

- la limitation de l'entrée de travailleurs étrangers;
- une réglementation dans le domaine de la construction;
- une réglementation du marché de l'argent, des capitaux et des crédits.

Notre Ambassadeur termina en nous rappelant que « les remèdes à cette situation résidaient précisément dans l'esprit qui a animé les hommes du Grütli », et parmi les vertus qui ont caractérisé cet esprit, le sens de la responsabilité de l'individu à l'égard de la communauté, du citoyen à l'égard de l'Etat ainsi que la subordination de l'intérêt personnel à l'intérêt général.

La note patriotique et sentimentale fut donnée par l'Union Chorale Suisse de Bruxelles et nous aimerions à cette occasion souligner l'inlassable dévouement de son président, M. Louis Gindraux. Après avoir entendu la retransmission du message de M. Ludwig von Moos, Président de la Confédération, l'assistance entonna l'hymne national.

La partie récréative fut animée par la Belle Equipe, groupe vocal amateur du Jura bernois qui fit revivre pour nous de belles chansons du folklore français. Comme de bien entendu, un bal animé termina la soirée.

J. P.

UNION SUISSE DE BRUXELLES

Comme vous l'apprendrez par les annonces, notre activité reprendra le **28 octobre** par la projection du film « Quand nous étions petits enfants », au Palais des Beaux-Arts. Le **6 novembre** verra notre Bal de fin d'année, plus animé que jamais. Enfin, nous attirons déjà votre attention sur la date du **mardi 24 novembre**, à 20 h. 15 à la Maison Suisse, où nous aurons le plaisir d'entendre **Maurice CHAIDRON**, programmateur et journaliste politique à la R.T.B. (prépare à la T.V. l'émission 9 millions d'auditeurs) qui vous parlera de l'**Egypte actuelle**, sous ses aspects touristiques et politiques.

Le Comité.

SOCIÉTÉ SUISSE DE CHARLEROI

La **projection des films** mentionnés dans l'annonce ci-contre aura lieu le **samedi 24 octobre 1964 à 20 h 30'**. Elle sera précédée d'un souper choucroute au 1^{er} étage de l'Hôtel « Aux Caves d'Artois », 13, place Emile Buisset à Charleroi.

Les membres de la société recevront une circulaire à ce propos. Les Suisses non membres, que cette manifestation pourrait intéresser, sont cordialement invités et peuvent s'adresser à Monsieur Olivier Pestelacci, 29, rue de Dampremy à Charleroi (Tél. 31.29.40).

Le Président.

Le **COURRIER SUISSE** : 2, rue Philippe-le-Bon, Brux. 4. C.C.P. 387.48

Editeur responsable :

J. PIERREHUMBERT, 151, avenue Chazal, Bruxelles 3.

Commission de rédaction : Ch. STEINER, Anvers, A. W. KLOPFENSTEIN, J. PIERREHUMBERT, Bruxelles.

Imprimerie Hermès, 57, rue Picard, Bruxelles 2.

L'Union Suisse de Bruxelles a le plaisir d'annoncer que le célèbre film du cinéaste neuchâtelois

Henri Brandt

QUAND NOUS ETIONS PETITS ENFANTS

racontant la vie d'une classe scolaire et de son instituteur à La Brévine

précédé de la

Sélection 64 du Ciné Journal suisse

production J. Brocher

pourra enfin être présenté à la Communauté Suisse de Belgique.

A BRUXELLES, le mercredi 28 octobre 1964 à 20 h, à la salle de la Rotonde du **Palais des Beaux-Arts**.

A ANVERS, le mercredi 4 novembre 1964 à 20 h, à l'hôtel Excelsior (près de la gare centrale).

A CHARLEROI, le samedi 24 octobre 1964 à 20h30 au 1^{er} étage de l'Hôtel « Caves d'Artois », 13, place Emile Buisset.

A LIEGE, le samedi 7 novembre 1964 à 20 h, à l'Hôtel de la Couronne, place des Guillemins.

Invitation cordiale à tous, une collecte sera organisée à l'entracte pour couvrir les frais de cette manifestation.

Rappelons qu'Henri Brandt est également le réalisateur des 5 fameux films de la Voie Suisse de l'Expo '64.

Retenez tous la date du vendredi 6 novembre 1964

où se déroulera, dès 21 h, à l'Hôtel Atlanta, salle de la Rotonde

LE GRAND BAL DE FIN D'ANNEE

organisé par

l'Union Suisse et l'Union Sportive Suisse

ORCHESTRE ANDEE LEE + VEDETTE SURPRISE

Jeux, tombola richement dotée.

Participation aux frais : 30 francs par personne.

Les cartes d'entrée peuvent être obtenues auprès des membres des 2 comités ou à la Maison Suisse.

Parking gratuit sur simple présentation de la carte du bal au **PARKING BOTANIQUE** (29-31, boulevard Jardin Botanique).

MOTS CROISES

Chers Cruciverbistes,

Notre mot croisé No 6 semble réellement vous avoir donné du mal. Nous n'avons reçu en tout que 7 réponses, dont 6 exactes. Les 5 premières ont été récompensées par une entrée gratuite à l'Expo, offerte par le Courrier Suisse. Il s'agit, dans l'ordre d'arrivée, de : MM. Léderrey et Chardonnens à Bruxelles, M. W. Lorétan à Charleroi, Mlle A. Hess et M. A. Ryner à Bruxelles. Réponse exacte également de M. Schalch, Ganshoren, mais arrivée 5 jours trop tard.

Voici la solution de ce mot croisé No 6 :

Horizontal : 1. Championnat. 2. Han — ONU — bah. 3. Erde — D.R.P. — ru. 4. Violeuse. 5. Adresses — AG. 6. Lenre — sacro. 7. Ladre — E.V. 8. Al — alm — hai. 9. Repavai. 10. Tsar. — Malin. 11. Festivals.

Vertical. 1. Cheval — arts. 2. Haridelles. 3. Andorra — paf. 4. Elend — are. 5. Po — eserav (Varese). 6. Indus — Ela. 7. Ourses — Mimi. 8. Pesas — A.V. 9. N.B. — héla. 10. Aar — area — il. 11. Thurgoviens.

Nous aurions préféré que l'animateur de cette rubrique se cache longtemps encore à Bruxelles derrière ses grilles, qui ont amusé un nombre croissant de lecteurs. Mais notre ami Dardel, ayant opté pour les rives du Léman, cédant sans doute à la séduction des hôtes de l'Expo 64, nous a déjà quittés, laissant un grand vide en nous privant de ses conseils et de ses qualités d'animateur.

A nos regrets, nous joignons nos remerciements pour sa collaboration passée et celle qu'il veut bien nous maintenir à l'avenir à la grande satisfaction des lecteurs du **COURRIER SUISSE**.

La com. de Réd.

PROCHAIN COURRIER

Parution prévue mi-décembre. Prière d'envoyer les articles et communications au plus tard le 20 novembre 1964.